

La
POUDRE
AN
RÊVE
CO

56

**REMP LIS TON
COUPON**

par **Ferocius**

**L'APPEL
DE L'AMOUR**

par **Osuna
et Lozano**

**VOYAGE EN
PROFONDEUR**

par **Boccère**

LE CLONE

par **Bobillo
et Barreiro**

**LES RÈGLES
DU JEU**

par **Payà et
Revilla**

**LOULOU
GIRLS**

par **Díaz et Marturet**

X-WOMEN

par **Fonteriz**

**BALADE AU
CENTRE VILLE**

par **Tobalina**

**TOUJOURS LA
MÊME HISTOIRE**

par **Sosa et Val**

L 9648 - 56 - 30,00 F



SOMMAIRE

couverture	DÍEZ	1
le clone	BOBILLO ET BARREIRO	3
x-women	FONTERIZ	10
loulou girls	DÍAZ ET MARTURET	17
sous le comptoir	FRANK	23
toujours la même histoire	SOSA ET VAL	25
voyage en profondeur	BOCCÈRE	33
récit	VICTOR GUIASADO MUÑOZ	40
balade au centre ville	TOBALINA	41
l'appel de l'amour	OSUNA ET LOZANO	48
les règles du jeu	PAYÀ ET REVILLA	53
remplis ton coupon	FEROCIUS	59

© Carlos Díez et Ed. La Cúpula

© Bobillo, Barreiro et Ed. La Cúpula

© Fonteriz et Ed. La Cúpula

© Díaz, Marturet et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Sosa, Val et Ed. La Cúpula

© Bocère et Ed. La Cúpula

© Victor Guisado Muñoz et Ed. La Cúpula

© Tobalina et Ed. La Cúpula

© Osuna, Lozano et Ed. La Cúpula

© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula

© Ferocius et Ed. La Cúpula

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1999 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
Imprimeur: Lihusa (Barcelona), Distributeur: MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-15402-94
<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"humidité relative"

Ils ne viendraient pas le chercher. Il s'en rendit subitement compte, lorsque le bon sens le frappa enfin sans pitié, et qu'il eût recouvré un minimum de lucidité.

Idee géniale, que d'aller s'isoler dans un refuge de montagne pour écrire. Pareil en ceci à l'un de ces écrivains d'antan, il croyait qu'il était nécessaire de se couper du vacarme du monde pour accoucher du chef d'œuvre que chacun, à ce qu'on dit, porte en soi. Donc, à la plus grande stupefaction de sa compagne, de ses amis et de son éditeur, il leur annonça qu'il comptait se rendre seul dans les montagnes, sur le ton qu'on peut employer pour dire qu'on part pour le front et qu'on n'est pas persuadé d'en revenir un jour. Des scènes dramatiques, on le conçoit, émaillèrent les préparatifs du voyage. Sa compagne bien-aimée s'efforça vainement de le comprendre mais finit par craquer et le traiter de très vilains noms, tout en lui avouant que ne sais trop quoi à propos d'orgasmes simulés. À quoi il répliqua que les siens ne l'étaient pas moins. Ses amis balançaient entre le traiter de grand fou

romantique ou de crétin attardé. Ce fut son éditeur qui se montra peut-être le plus compréhensif de tous, en lui disant : "Peu importe où tu vas, fils, je veux tout ça pour lundi matin au plus tard."

Il bourra sa mallette de tout l'attirail nécessaire et obligé de l'écrivain : tabac, whisky, antique machine à écrire, plus quelques bouquins et revues. Il arriva en octobre à la cabane et resta coupé du monde, tout le mois de novembre, par les chutes de neige qui recouvrirent alors toutes les Pyrénées de leur blanc manteau. Il ne lui restait plus ni tabac ni alcool et, depuis son arrivée, il n'avait strictement rien écrit qui fût digne de passer à la postérité littéraire, sinon la phrase "Dieu sourit à ceux qui se lèvent tôt.", répétée mille et une fois. Isolé du monde par cette interminable tempête, il comprit enfin que personne ne viendrait le chercher avant le dégel. Il lui restait suffisamment de vivres et de bois pour survivre jusqu'à ce jour béni sans avoir à sortir de la cabane, mais comment allait-il tuer le temps ? Il n'avait plus la moindre envie de réécrire cette phrase encore mille et une fois, de sorte qu'il chercha de nouveau dans les livres et les revues qu'il connaissait par

cœur et découvrit, tout en bas, sous leur pile en désordre, une revue qu'il n'avait pas encore lue. La couverture en était blanche comme la neige qui le cernait et une brune, dessus, le regardait de façon provocante. Il commença à lire : "Les Règles du jeu" de Payà et Revilla lui rendirent un sourire qu'il avait perdu depuis des mois ; le "Voyage en profondeur" de Bocère lui offrit la plus excitante des aventures, en même qu'une exploration des abysses de la sexualité. La série de Ferocius, "Remplis ton coupon" et "Loulou Girls" de Díaz et Martinet, contribuèrent fortement à réchauffer l'atmosphère gelée du chalet. Le "X-Women" de Fonteriz, et "Le Clone" de Bobillo et Barreiro lui ouvrirent de nouvelles perspectives sur l'érotisme du prochain millénaire...

Lorsqu'il eut terminé de lire la revue, il prit conscience de son titre : LA POUDRE AUX RÊVES, février 1999, n°56.

Et il se mit à écrire.

En l'an 2000, l'écrivain était en tête des ventes avec son roman érotique : LE REFUGE DES RÊVES.

Félix Sabaté

LE CLONE

Scénario: Ricardo Barreiro

Dessin: Juan Bobillo



AUGMENTEZ
DE DEUX POINTS
ET DEMI LE NIVEAU
DE TESTOSTÉ-
RONE.

STABILISEZ
LA DISTRIBUTION
DE L'ACCELERATEUR
METABOLIQUE.



DISTRIBUTION
STABILISÉE,
DOCTEUR.

BIEN.
C'EST TOUT POUR
AUJOURD'HUI.





BONSOIR DOCTEUR
EVANS, QU'EST-CE
QUI VOUS AMÈNE ICI
À CETTE HEURE-
CI...?

J'AI OUBLIÉ
MON MAGNÉTOPHONE DANS
LE LABORATOIRE ET J'AI BESOIN
DU RAPPORT DE LA PHASE EXPÉRI-
MENTALE D'AUJOURD'HUI POUR
CONTINUER LA MONOGRAPHIE
QUE JE SUIS EN TRAIN
D'ÉCRIRE.



BEEEP



HEIN?!



C'EST
INCROYABLE!!!

RAPPORT ANNEXE
AU 56ÈME JOUR: LE CLO-
NE A SOUDAINEMENT ACCÉLÉ-
RÉ SON DÉVELOPPEMENT MÉ-
TABOLIQUE ET A ATTEINT
L'ÂGE ADULTE EN QUEL-
QUES HEURES.

NOUS PENSONS
ATTEINDRE CETTE PHA-
SE D'ICI SIX MOIS. JE NE
COMPRENDS PAS
POURQUOI...

BEEP BEEP BEEP

IL
ÉTOUFFE!!!





LE CLONE VIENT D'ENTRER EN PHASE
D'OXYGÉNATION PULMONAIRE. J'EFFEC-
TUE LA RESPIRATION ARTIFICIELLE
POUR LE RANIMER !!



LE CLONE A RÉAGI À LA RÉANIMATION DE FAÇON FAVORABLE. ÉVIDEMMENT, SA CAPACITÉ MOTRICE N'EST PAS ENCORE FONCTIONNELLE...

GGHHH
GGHHH

SON ASPECT PHYSIQUE CORRESPOND À UN MÂLE ADULTE, MAIS SA CAPACITÉ CÉRÉBRALE EST CELLE D'UN NOUVEAU-NÉ.

JE VAIS MAINTENANT NETTOYER LE LIQUIDE AMNIOTIQUE QUI COUVRE SON CORPS. SA STRUCTURE MUSCULAIRE EST PARFAITEMENT FORMÉE...

EN CE MOMENT, UNE ÉRECTION DU MEMBRE VIRIL DU CLONE EST EN TRAIN DE SE PRODUIRE...

GGHAAH

MON DIEU!
J'EN PEUX PLUS!



JE VEUX
QUE TU ME
POSSÈDES !



Giiiiii!!

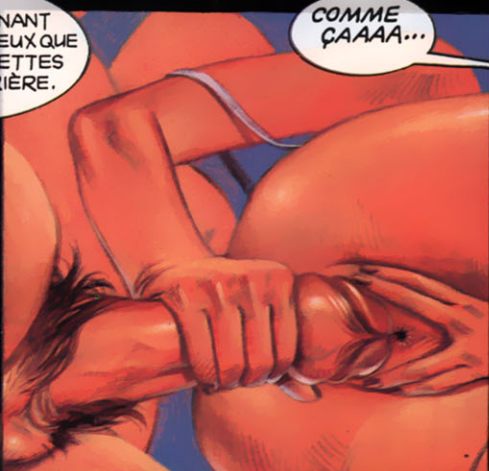


TU VEUX
LÉCHER MON
SEIN ?





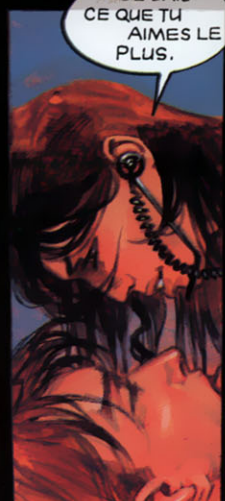
ET MAINTENANT
CHÉRI, JE VEUX QUE
TU ME LA METTES
PAR DERRIÈRE.



COMME
ÇAAAA...

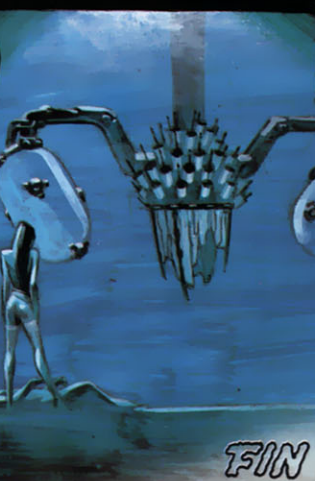
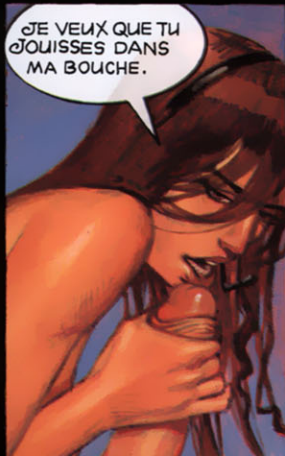


DONNE-LA MOI !
MON AMOUR !

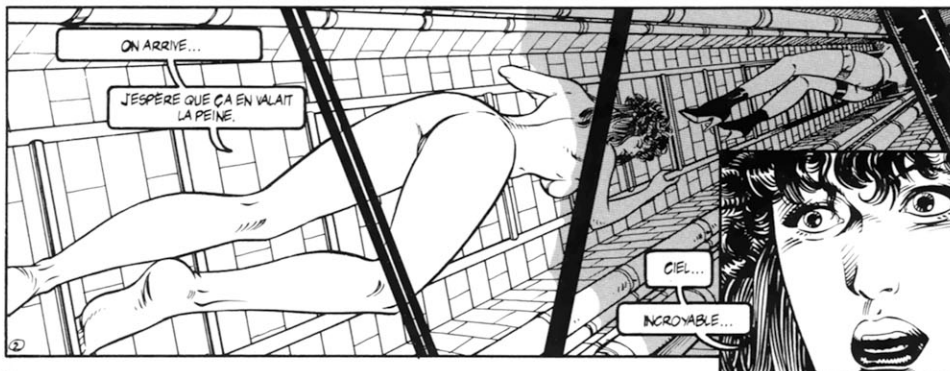
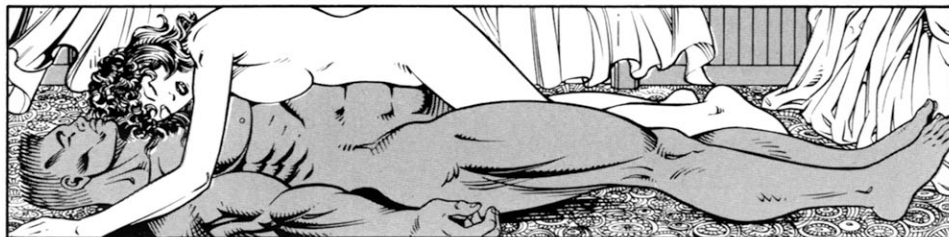


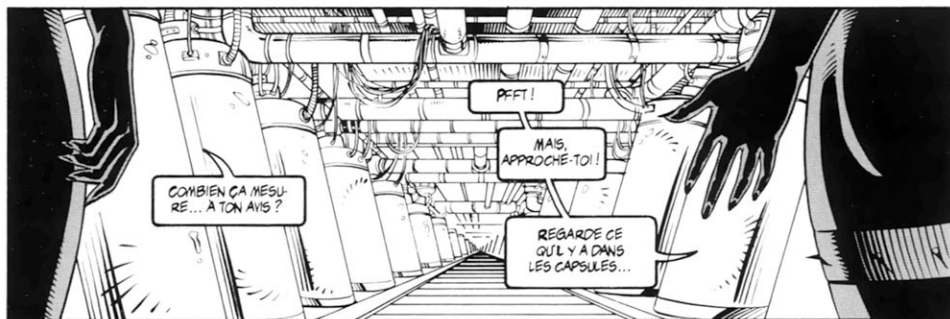
JE SAIS
CE QUE TU
AIMES LE
PLUS.

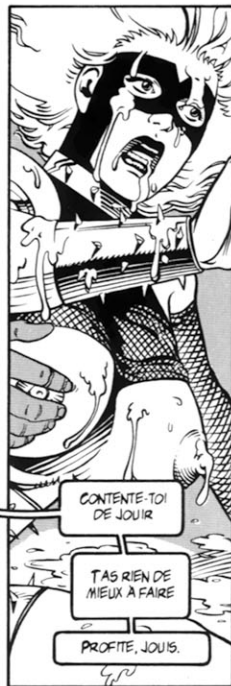
60110 72













LIBRAIRIES

ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.

Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de *La Poudre aux Rêves*
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYGNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHEN
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

LOULOU GIRLS

Relax à New York

DÍAZ • MARTURET

NEW YORK. 16 H 45



"QUARTIER LIBRE JUSQU'À CE
SOIR, MON CHER ALBIN! LES
FILLES DOIVENT ÊTRE AUX
ANGES!"

"DOMMAGE QU'ELLES
SOIENT SI VANNÉES...!
ELLES VONT SÛREMENT
PASSER LEUR JOURNÉE
À DORMIR!"

"AH, C'EST BIEN MAL
CONNAÎTRE TES FILLES,
LOULOU!"



QU'ENTENDS-TU
PAR LÀ?

L'IMPIDE, CHÉRIE...
LES FILLES NE SONT PAS
DESCENDUES À NEW
YORK POUR Y
DORMIR...



NE LE PRENDS
PAS MAL, ALBIN, MAIS,
À MON AVIS, TU TE
TROMPES. BON, CE
SOIR, PEUT-ÊTRE...



ELLES
ATTENDRAIENT LA
NUIT? PAS QUESTION,
MA BELLE!

JE TE PARIE
TOUT CE QUE TU VEUX
QUE TES FILLES FONT
DÉJÀ MERVEILLE...



"...CE QUI NE LES EMPÊCHERA
NULLÉMENT, COMME TU DIS, TE SORTIR
CE SOIR POUR S'AMUSER..."

"JE LES SAIS UN PEU
REBELLES, ALBIN, MAIS IL
Y A DES LIMITES."

"TU NE PENSES PAS
QU'ELLES PRÉFÉRERONT
SE RELAXER?"



QUE CROIS-TU
QUE FASSE NOTRE
PETITE IRINA, PAR
EXEMPLE?

OH, NUL DOUTE
QU'ELLE SOIT EN TRAIN
DE **RELAXER**. MAIS PAS
PRÉCISEMENT AVEC
UN MASQUE, MON
COEUR...

"À CE QU'ON RACONTE,
ELLE ADORE PRATIQUER
CERTAINES TECHNIQUES
DE RELAXATION..."

"... MAIS CE N'EST SÛREMENT PAS
POUR ACHETER DES DRAGEES À
LA VALÉRIANE QU'ELLE EST ENTRÉE
HIER DANS CERTAIN SEX-SHOP!"

"ALBIN... TU
EXAGÈRES..."

"J'EXAGÈRE, MOI?
C'EST UNE CERTITUDE!
ELLE M'A AVOUÉ
ELLE-MÊME QU'ELLE
PRÉFÉRerait CE MODE
DE RELAXATION..."



"PARCE QU'AINSI,
ELLE PEUT MIEUX SE
MAÎTRISER..."

"ELLE DANSE... S'AMUSE...
ET PEUT PRÉVOIR COMMENT,
QUAND ET OÙ JOUIR SANS
PENDRE D'ALÉAS
INCONTRÔLABLES..."

"TU NE TROUVES
PAS ÇA
DELICIEUX?"



ET QUE
PEUX-TU ME DIRE
D'AGATHE?

AGATHE?
C'EST UNE FÉLINE.
SI J'EN CROIS CE
QU'ELLE DISAIT À
PARIS...

"...ELLE AURAIT PERSUADÉ,
SOUS UN QUELCONQUE
PRÉTEXTE, MONICA DE
L'ACCOMPAGNER DANS
SA CHAMBRE."

"UN PRÉTEXTE
QUELCONQUE,
ALBIN?"

"FAUT-IL DONC TOUT EXPLIQUER,
LOULOU? QUAND AGATHE PARLE
DE PRÉTEXTE..."

"...TU PEUX ÊTRE SÛRE
QUE LEDIT PRÉTEXTE
A UN PENIS DE BONNE
DIMENSION..."



"À MOINS QU'ELLE
N'ENVISAGE UN
MÉNAGE À TROIS..."

"DISONS TOUT NET,
LOULOU... QUE CE "MÉNAGE
À TROIS" N'EST QU'UN
STRATAGÈME, DESTINÉ À
L'AIDER À ATTEINDRE SON
VÉRITABLE OBJECTIF..."

"... SAUTER
MONICA!"

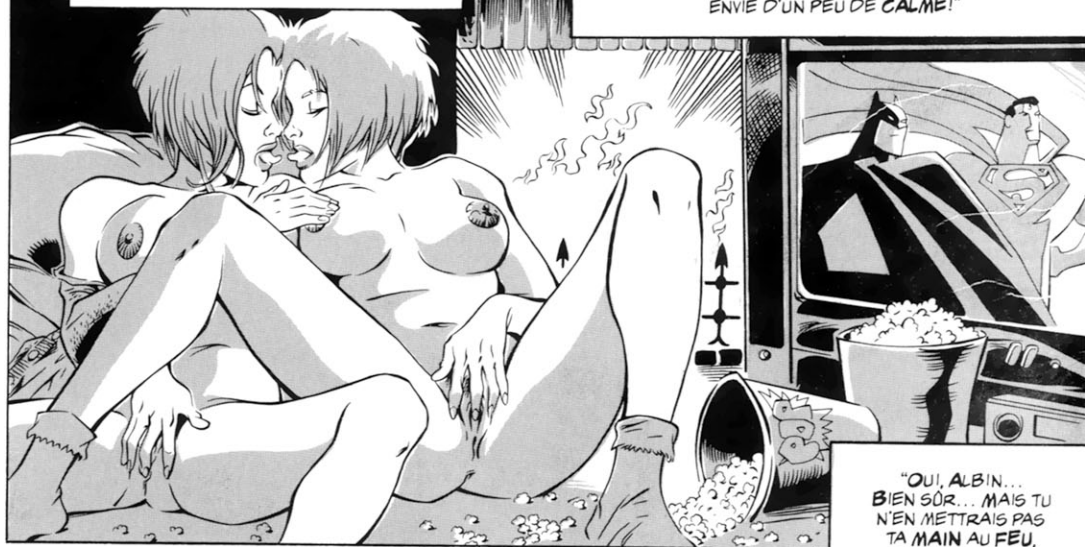
VOYONS...
ET QUE PEUX-TU ME
DIRE DE LILI ET DE
SOPHIE? CE QUE
J'IMAGINE?

EH BIEN...
DISONS QUE'ELLES
RESTENT UNE
ENIGME.

ELLES M'ONT
DIT QUE'ELLES
ALLAIENT REGARDER
UN FILM DANS LEUR
CHAMBRE...

"... ELLES PARAISSENT SINCÈRES!
Y COMPRIS QUAND ELLES PARLAIENT
D'ACHETER DU POP-CORN!"

"J'EN SAIS RIEN... IL SE PEUT QU'À FORCE D'ÊTRE
TOUJOURS EN COUPLE, ELLES AIENT RÉELLEMENT
ENVIE D'UN PEU DE CALME!"



"OUI, ALBIN...
BIEN SÛR... MAIS TU
N'EN METTRAIS PAS
TA MAIN AU FEU,
N'EST-CE PAS?"





LA SEULE QUI
ME DÉCONFERTE
QUELQUE PEU,
LA-DEDANS, C'EST
DIANE...

À LA FOIS
SI TURBULENTE...
ET SI RÉSERVÉE...



PENSES-TU...
CETTE FILLE SAIT
SE TENIR...

ELLE M'A DIT
QU'ELLE DEVAIT
RETROUVER QUELQUES
AMIS DE BIRMINGHAM QUI
FONT LEURS ÉTUDES
EN VILLE.



NON, MERCI,
CHÉRIE... JE VAIS
ALLER ME PROMENER
UN PEU, PUIS JE
RENTRERAI ME
COUCHER...

TUES
BIEN SÛR DE NE PAS
VOULOIR VENIR PLUS
TARD À LA FÊTE
QUE...



PARFAIT,
TRÈS CHER... UNE
SUGGESTION, POUR
CETTE BALADE?

PLIC!



EH BIEN,
APRÈS AVOIR ÉCOUTÉ
CETTE CONVERSATION, JE
SUGGÈRE À MONSIEUR
QU'ON AJOURNE LA
BALADE...

OOOOOH,
MON ADORABLE
ET FOUGUEUX DIEU
D'ÈBÈNE...

MARTURET
+ DIAS
+ TOMOIK.

FIN



MANIAC #7

Revue d'amour critique
65 FF

Re - Maniac, pour notre plus grande joie à tous. Eh oui, déjà le numéro 7. Et toujours aussi soigné, toujours aussi fouineur, toujours aussi curieux et avide de nous étonner. Au sommaire, outre l'omniprésente et talentueuse Marie-Laure Dagoit et l'ubique et non moins talentueux Gilles Berquet, rien moins que Pierre Molinier, Hans Bellmer et Romain Slocombe. Rien d'étonnant, ledit #7 étant consacré à la "poupée". Dans tous ses états, bien évidemment, selon la formule consacrée. Cerise sur le gâteau, la reine Astrid. Mais ça, c'est la surprise du chef. Et, comme de bien entendu, "Les droits sont réservés pour la terre entière et la constellation d'Andromède."



Rebecca Lord #1 Carnal Comix

Rebecca Lord, Jay Allen Sanford, Nick Poliwko
Re-Visionary Press
35 FF

L'usage se répand - singulièrement vite, il me semble - chez les stars du porno, de mettre en scène ses propres fantasmes et de les *coucher* - passez-moi l'expression - sur la "pulp" des comic books. Pour faire concurrence à la glorieuse Annie Sprinkle, voici donc que Rebecca Lord, à son tour, se livre sous nos yeux aux turpitudes les plus torrides. Si Rebecca, certes, n'a pas la longue expérience d'Annie, elle a pour elle sa flamboyante jeunesse et son impeccable plastique. Les nombreuses photos intercalaires - en noir et blanc, hélas, comme d'ailleurs aussi les planches - en sont la preuve formelle. Et sûrement pas fort molle.



Philippe Simon Sans titre

35 francs l'exemplaire

Ni titre, préface, présentation, préambule, postface ou appareil critique. Mais bien plutôt, au pied de la lettre, "le plus simple appareil". De petites brochures, donc, au nombre et au tirage inconnus de votre serviteur, signées Philippe Simon et contenant chacune 8 photos noir et blanc de corps féminins dénudés. Photos au demeurant magistrales. Que dis-je, magistrales ? Foutrales, oui ! À 35 francs l'exemplaire, ça devrait s'arracher comme des petits pains. "Au regard moderne", 10 rue Gil-le-Cœur à Paris. Qu'on se le dise !



Gay et Doucé

éditeurs sous le manteau (1887-1882) Jacques Duprilot
Éditions Astarté - Alexandre Dupouy
150 FF

Voici un ouvrage, qui à défaut de satisfaire immédiatement les prurits urgents du lecteur, aura au moins le mérite de lui ouvrir de nouveaux horizons. Destiné apparemment au bibliophile cultivé et à l'érotomane averti, il rend compte, avec une intelligence, une érudition et une férocité dignes d'éloges, de l'aventure éditoriale de deux margoulinesques éditeurs "sous le manteau" du siècle dernier, Jean Gay et Henriette Doucé, dont le complice n'était autre que Félicien Rops et la belle devise, bien évidemment, "Gay et Doucé c'est". Histoire qui n'est pas moins haute en couleurs, picaresque et fertile en rebondissements avec près d'un siècle d'avance, que celle de Larry Flynt, l'éditeur américain du scandaleux "Hustler", dont Milos Forman fit récemment ses choux gras. Ça se lit, comme on dit de nos jours, comme un polar.



Purple Sexe

Number 3 - Octobre 1998
60 FF

Photos de charme, photos sexy, de filles et de garçons, assez souvent réussies, et quelques textes et interviews des modèles. Dont ce dialogue, assez juteux, entre une fille et son intervieweur :

Question : Actrice porno ?

Réponse : Ça l'a été... aujourd'hui, je m'engage dans l'armée de l'air...

En prime, en quatrième de couverture, une jolie pub pour Christian Lacroix...



Contes érotiques de Noël

Collectif

La Musardine
90 FF

Ah, l'esprit de Noël ! Ça vous pénètre l'âtre, ça vous ramène le conduit, ça vous frictionne le pertuis, ça vous anime le débat et vous rehausse le déduit, ça vous hérissone tout le saint-frusquin. Bref, qu'est-ce qui passe par la cheminée, je vous le devine en mille ? Non, Laurel, pas le père Noël ? Mais si, pourtant, mais si... Comme le dit si bien Serge Koster (l'un des dix-sept auteurs, avec, entre autres, Pierre Bourgeade, Esparbec et Brigitte Lahaie, de ces "variations érotiques") : "La suite, Noël, on attend la suite, on est tout ouïe, ouille, on mouille."



TRANSFORMATION #19

The magazine created for men
who enjoy being women

89 FF

"Le magazine des hommes qui prennent plaisir à être femme." Le cœur de cible de la revue est comme qui dirait "pointu". Ceci dit, si l'on excepte quelques travestis burlesques qui n'ont pas moins que d'autres le droit à la vie, on ne peut que tirer son chapeau devant la totale adéquation entre la devise de la revue et son contenu. Je vous recommande en particulier chaudement Lilienne Li, "notre fille-garçon des pages centrales du mois". 27 ans, née à Los Angeles, Sino-mexicaine, modèle et comédienne, des robots en béton et une biroute d'acier.

Question : Sors-tu avec des hommes ou avec des femmes ?

Réponse : Je sors avec des hommes et même avec un autre TS (TranSexuel) par le passé. Je préfère généralement les femmes brunes d'allure exotique, comme moi (qu'elles soient génétiques ou TS), ou bien les grands blonds bien baraqués. "...

Pour information : <http://www.lilienne.com> ou adresse e-mail : tritau@aol.com.



PORN ART 2

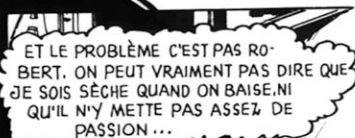
DAHMANE • Chloë des Lysses

ALIXE
199 FF

"Chloë des Lysses existe, je l'ai pénétrée," peuvent s'écrier en chœur tous les amateurs du travail de Dahmane. Ainsi débute la préface de PORN ART 2. Frédéric Beigbeder, le préfacier, est un homme heureux. Moi, lecteur, qui ai compulsé cet ouvrage, je n'ai pas eu cette chance. Certes Chloë des Lysses existe, et c'est une fort belle femme. Certes, le travail de Dahmane est soigné. Impeccable, ira-t-on même jusqu'à dire. Néanmoins... Néanmoins, je reste comme qui dirait sur ma faim. Sans doute est-ce là le désir secret de l'auteur. "Dahmane est le prince du contraste..." continue le préfacier. "... Observez attentivement ces courbes : l'ombre y encule la lumière, qui en redemande..." Mais moi - sans doute encore est-ce subjectif -, j'ai plutôt l'impression que le préfacier encule des mouches. Quand à Chloë des Lysses, lorsqu'elle se fait enculer, elle a l'air de boire une tasse de thé. Mais sans doute n'est-ce point là, justement, sa tasse de thé...

Exposition prévue, probablement en février aux Larmes d'Eros.







PEU APRÈS...





TOUJOURS
RIEN...










SI J'ARRIVE À ME LA METTRE...

...DANS LE CUL...

J'AI DIT NON !




PAUV' CON !!

ATTENDEZ, JE VAIS
VOUS ÉCHAUFFER...

TU
DÉCONNES ?




HEY, VOUS!... VOUS VOULEZ PAS
M'BAISER ?




JE SUIS DÉJÀ CHAUD...
METS-TOI À QUATRE
PATTES ...

ÇA VA COMME ÇA ?



D'ACCORD, MAIS POSEZ-MOI
SUR QUELQUE CHOSE, JE NE
VEUX PAS ME SALIR...



OH OUI, C'EST
GÉNIAL...



IL Y A QUELQUE CHOSE
EN TOI QUI M'INTÉRESSE...

TOUT A TOI, MON SALAUD!

ON VA TE
FAIRE JOUIR,
CHIENNE.



GLOUB!



ALORS COMME ÇA, TU
VOULAIS PAS TE SALIR ?



BON, ENCHANTÉ DE T'AVOIR
CONNUE. ÇA T'A CALMÉE,
NON ?

OUI, ELLE A
JOUI AU MOINS
4 FOIS.



TIENS, C'EST POUR TE REMER-
CIER DE NE PAS AVOIR FAIT
SEMBLANT.



HOTLINE
ONLY FOR PC
USERS.

VOYAGE EN PROFONDEUR

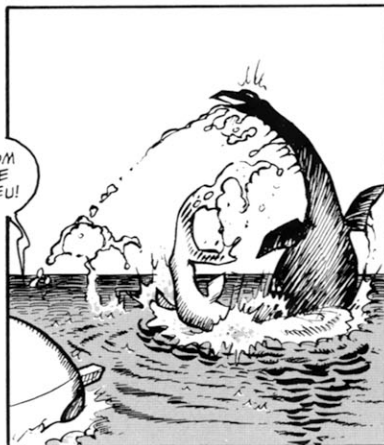


Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Domi, le livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée avant le départ, échappe de peu à un Tyrannosaurus Rex tandis que Vincent, en compagnie des Anglais Malone et Roxton, fait la connaissance d'un "Michelangelo primitif". Ce dernier se fournit en couleurs auprès de mystérieux Français. Aussi, après moult cérémonies propitiatoires sous les auspices de Pierre Louÿs, l'expédition, toujours plus nombreuse, repart-elle à leur recherche.

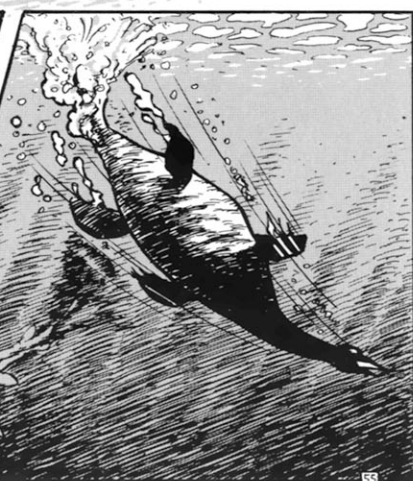




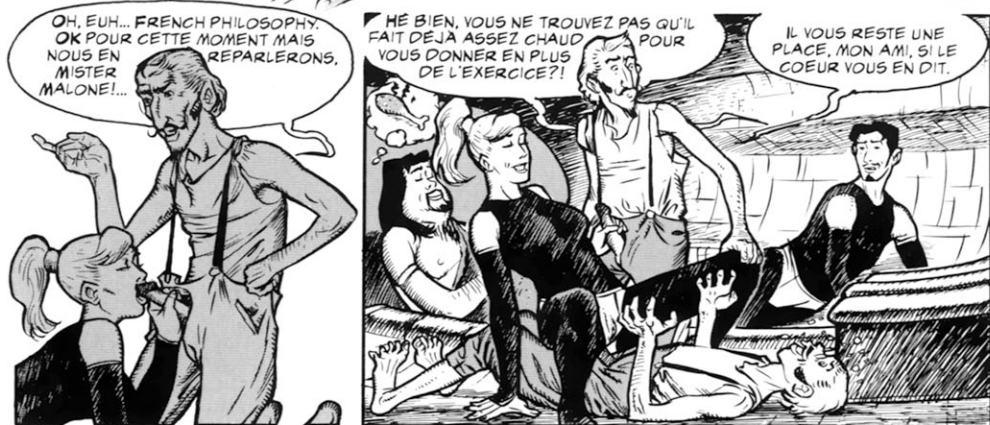
NOM DE DIEU!

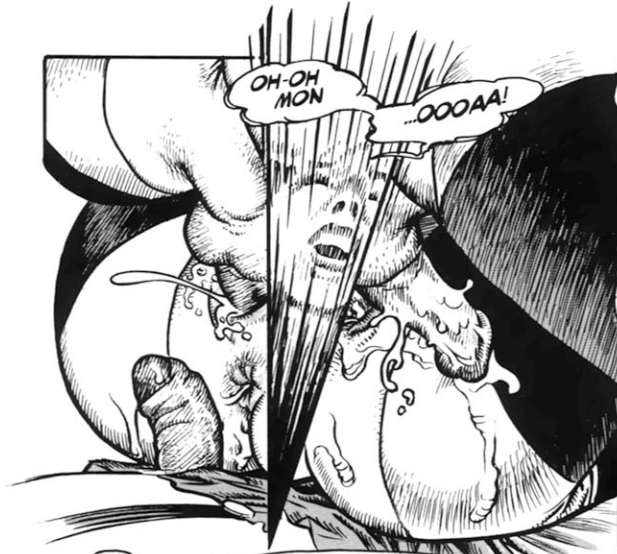


AH?
LA REVANCHE
DU PLESIOSAURE...
TA-TA-TAAA!









OH-OH
MON

...OOOAAA!



WELL... JE DOIS DIRE QU'IL Y A LONG-
TEMPS QUE J'AI LAISSÉ UN WOMAN JOUER
AVEC MY «JOHNSON»! BUT YOU ARE
GOOD AT IT, MUST
I SAY!



POOR NED! LUI N'A CONNUS LES
HOMMES QU'APRÈS LA TRAHISON DE CETTE
GLADYS - BITCH - HUNGERTON!... MAIS JE
NE SUIS JALOUX VRAIMENT QUE DES
HOMMES. BE SAFE.



SAY...

COMMENT ÇA S'EST
PASSÉ UP THERE AVEC GUILLAUME II
APRÈS NOTRE DÉPART DÉFINITIF
IN 1914? IT WAS TENSE
THEN...

HE
BIEN...

YES

?



TOUT S'EST ARRANGÉ! FRANÇOIS-FERDINAND
A MIS TOUT LE MONDE D'ACCORD A SARAJEVO CETTE
MÊME ANNÉE... UN BEAU MOIS DE JUIN! NICOLAS II ET
SA PETITE FAMILLE VONT BIEN, MERCI POUR EUX, ET
VOTRE GEORGES EST EN PLEINE FORME...
CLÉMENTEAU SE PROMÈNE TOUJOURS A
GIVERNY AVEC MONET ET LE MONDE VA
SON CHEMIN...



CROYIEZ-VOUS DONC
L'EUROPE CAPABLE DE
SE DÉCHIRER? D'ALLER
JUSQU'À LA GUERRE?
ET POURQUOI PAS
MONDIALE, TANT QUE
VOUS Y ÊTES?!

DON'T BE STUPID!
BUT WHY NOT? LA
FRANCE EST NOTRE
NATUREL ENNEMI,
MAIS... FUCK
THE GERMANS!
UP THE ASS!!



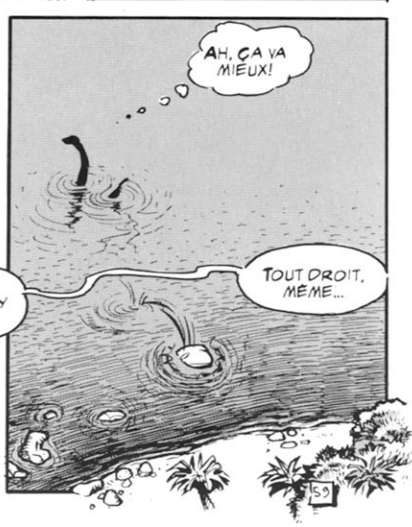
OW, A CETTE
PROPOS, ENOUGH
TALKING...
ACTION!

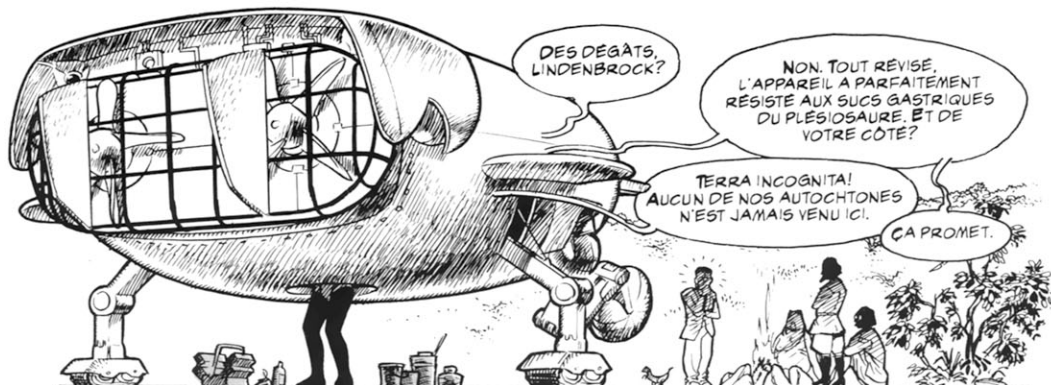
C'EST MIEUX ÇA
QUE LA GUERRE,
JE CROIS!



BIEN PARLÉ, NED...
ALLONS EN CUL, PAS A
LA GUERRE.

RACHOF
TCHOF
TCHOF
TCHOF





RÉCIT

je célébrerai ta venue d'une coupe de vin et d'une rose en mon jardin

La tradition veut que la vierge entre dans la chambre du prince Rama en tenant entre ses lèvres une bouture de rosier. Le prince s'empare d'abord de la bouture et la dépose sur un mouchoir de soie, puis il prend la femme. En échange, le père de cette dernière jouira de la protection de Rama et d'un important dégrèvement d'impôts. Mais, avant que ceci ne se produise, Rama allonge la donzelle dans son lit et la déshabille lentement. Il embrasse son corps et la caresse avec une infinie dévotion. Quelques-unes d'entre elles sont si nerveuses qu'elles éclatent en sanglots. C'est la première fois qu'elles se retrouvent en tête-à-tête avec un homme et celui-ci les console. Mais toutes ces consolations n'empêcheront pas l'effusion de sang.

"Le premier sang doit jaillir avec l'allégresse avec laquelle on vide une coupe de vin," dit-il. Il la pénètre avec lenteur, mais fermement, sans la moindre pause ni répit, et ne se meut qu'avec tendresse et douceur, afin de laisser au corps de la femme le temps de s'ouvrir, et de le hisser jusqu'au plaisir.

Au début, toutes se méfient. À la fin, quelques-unes parviennent à jouir. Rares sont celles qui réussissent rapidement à triompher de leur honte et de leur pudeur pour explorer le corps de l'homme : elles têtent alors son gland, sucent son pénis, ses testicules, ses orbes et ses mamelons avec volupté, sinon avidité. Elles exigent également de lui qu'il n'interrompe pas un instant ses caresses, qu'il les sonde profondément, qu'il énumère et surligne de sa langue d'homme jusqu'au moindre de leurs orifices. Les corps des filles qui passent par sa couche tremblent comme des flans et il les dévore. Sa faim ressemble à la chaleur qui fait fondre les neiges immaculées des montagnes. Les lits des torrents s'emplissent de flots impétueux et la terre vierge s'en imbibait et s'en imprègne. La carapace de savoir-vivre, de bonne éducation et de retenue qui cuirassait la peau et insensibilise l'épiderme fond comme neige au soleil, ne laissant plus que l'instinct animal pur, qu'il embrase. Certaines apprennent vite à rouler des hanches, à ployer la taille et à lever le cul pour mieux affoler Rama, sans même que ce dernier n'ait eu besoin de leur donner la moindre instruction. Parfois, certaines se présentent comme vierges, alors qu'elles ne le sont pas. Lui n'en a cure, tant qu'elles restent libres dans l'orgasme. Il se garde bien de le révéler à leurs familles respectives et toutes, qu'elles aient joui ou souffert, qu'elles soient entrées chez lui vierges ou douteuses, savent que la bouture de rosier qu'elles portaient aux lèvres en arrivant sera plantée, le lendemain dès l'aube, dans le jardin du prince Rama. En échange, les

femmes s'éloigneront du palais en serrant contre leurs seins un parchemin portant, écrit en lettres manuscrites, le vers : "Je célébrerai ta venue d'une coupe de vin et d'une rose de mon jardin."

Le prince préfère soigner les roses de son jardin que d'entretenir ses armes, mais il aime aussi beaucoup la chasse. C'est en traquant une proie qu'il s'écarte un jour des sentiers battus et rencontre la fille d'une sorcière. Ladite proie, agonisante, s'approche de la rive d'un fleuve. Le prince, à la vue de la fille, en oublie jusqu'à l'existence de sa proie. C'est qu'il la surprend baignant dans l'eau jusqu'à mi-cuisses, sa robe troussée haut pour que la brise puisse effeuiller ses plus intimes pétales. Le prince prend note de son dos superbe, de son corps frêle totalement exposé, du vêtement mouillé plaqué à ses fesses fermes et rondes, de la sveltesse de sa taille, de ses cuisses nues enlancées par l'eau et, complètement affolé, descend de sa monture. Elle continue de jouer dans l'eau, en lui tournant le dos comme si elle n'avait pas pris conscience de sa présence. Le prince ne souffle mot et, fasciné, la contemple sans faire le moindre bruit. Elle fredonne une chanson. Ses épaules et sa taille ondulent au gré de son rythme. Elle paraît absente, détachée de ce monde, absorbée dans ses rêveries mais, lorsque qu'elle pivote finalement sur elle-même et rive son regard dans les yeux du prince, ce dernier constate que ses yeux brillent de curiosité et de désir, avec une intensité bien propre à l'innocence de la jeunesse. Oh, certes, jamais elle n'avouera par des paroles articulées l'ardeur qui la consume, et se contentera de la trahir au moment de l'extase, lorsque quelqu'un la fera jouir et que tous les masques tomberont enfin. Rama décide qu'il doit absolument jouir de cette enfant. De sorte qu'il se dirige droit sur elle. Elle éclate de rire et s'enfuit en courant. "Le prince veut me dévorer", chantonnet-elle sur un ton mutin, en filant à toutes jambes. "Le prince veut me dévorer." Ce dernier se jette dans le courant et s'élance à sa poursuite. Mais son vêtement mouillé et sa pesante armure sont trop lourds et elle est aussi agile qu'une jeune biche effarouchée. Rama la perd dans les sous-bois touffus et regagne sa suite, furieux et déconcentré.

Le prince préfère soigner les roses de son jardin que de fourbir ses armes, mais il est parfois nécessaire de guerroyer. Il sait que s'il ne protège pas ses sujets, son jardin cessera de recevoir de nouvelles roses. De sorte que l'armée sort des murailles à l'aube. Les oriflammes flamboient au vent, reparaissant le ciel de couleurs plus vives que le sang. Les éléphants avancent d'un pas

majestueux, guidés par leurs cornacs. Mais cela ne suffit pas : quelques jours plus tard, l'armée entière est décimée. Rama survit, navré, et voit mourir la plus grande partie de ses hommes, démembrés et mis en pièces. Il fuit sur son coursier. Blessé, épuisé et mort de faim, il traverse la plaine et pénètre dans la forêt. Il sait que c'en est fini des roses et c'est peut-être pour cette raison qu'il considère la bouture de rosier qui se cache sous les replis des couvertures de son cheval comme son bien le plus précieux. Il s'arrête sur le bord d'une rivière pour se désaltérer et aperçoit alors la fille de la sorcière sur l'autre rive. Elle lui adresse un sourire en guise de salut. Le regard du prince est chargé de tristesse et il n'a pas la force de se lancer à sa poursuite, de sorte qu'il retient son souffle. Mais elle ne fuit nullement, bien au contraire, retroussée sa robe jusqu'à la taille et, sans cesser une seconde de sourire, entre dans l'eau, sans toutefois s'éloigner de la rive. Elle se trémousse, ondule de la taille et des épaules et pivote sur elle-même, dévoilant ainsi tour à tour à Rama tantôt son ventre tantôt son cul. Son cul à la peau douce comme celle d'une pêche se balance à deux doigts à peine au dessus de la surface de l'eau. Le prince, assis par terre, adossé à un arbre, tend le plus valide de ses deux bras et s'empare de la dernière bouture de rosier qui se dissimule sous les couvertures de sa selle. Il la plante entre ses lèvres et, voyant ça, la fille rit de bonheur et accourt à sa rencontre.

"Quel âge as-tu, petite ?" s'enquiert le prince.

"Je n'ai pas encore vécu suffisamment longtemps pour comprendre la folie des hommes," rétorque-t-elle en caressant les blessures de Rama.

Elle l'aide à se tremper dans le fleuve et le caresse à l'aide d'onguents de sa mère pour panser ses plaies. La fraîcheur de l'eau et la chaleur des mains de la fille ont tôt fait de rendre sa vigueur au corps de l'homme. Ils s'embrassent. Il bascule en arrière sur ses vêtements et elle s'assoit sur lui et broie entre ses cuisses sa colonne de chair tumescence. Elle ferme les yeux et retient un instant son souffle, lorsqu'elle sent le rude braquemart ouvrir en son corps un nouvel orifice, et le remplir aussitôt tout entier. Elle roule des hanches et du cul jusqu'à en perdre l'usage de la parole : elle s'efforce d'imprimer un minimum de cohérence à ses paroles mais ne réussit qu'à gémir et à balbutier des sons inarticulés. L'homme se retire, il y a du sang : c'est un vin qui s'est renversé entre deux cris. Cette nuit, avec un sourire tremblant, elle plantera une rose dans son jardin.

♦♦♦

Victor Chisado Muñoz



BALADE AU CENTRE VILLE





AAGH... MISÉRABLE
QUE JE SUIS... MON
HEURE EST
VENUE!!



ÇA PARAIT
ÉVIDENT:
ME JETER!!



NOON!
ATTENDS,
ON VA EN PAR-
LER...OK?
FAUT PAS
S'PRESSER!

J'AI BESOIN
DE PARLER À
PERSONNE...MA
DECISION EST
PRISE.

COMMENT ÇA, ON
POURRAIT?! J'AI VRAI-
MENT PAS BESOIN D'UNE
"BONNE SAMARITAINE" POUR
VENIR ME FAIRE CHIER AU
DERNIER MOMENT!!

D'ACCORD,MAIS
ON POURRAIT
PEUT-ÊTRE...

J'AI
VRAIMENT PAS
BESOIN D'ME FAI-
RE SERMONNER!!

QUOIQU'IE...
CHEZ TOI...

QUOI
CHEZ
MOI?

ALLEZ, QUOI,
IL S'AGIT PAS DE ÇA...
JE POURRAIS PEUT-
ÊTRE T'AIDER!

SERAIS-TU
PRÊTE À ME
CONCÉDER MA
DERNIÈRE
VOLONTÉ?

BEN...EUH...OUAIS...
JE SUPPOSE QUE OUI...
CE SERAIT QUOI TA DER-
NIÈRE VOLONTÉ?

TE BAISER!

QUOI??



MAIS...QU'EST-CE QUE TU RA-CONTES?!

TU M'AS PARFAITEMENT COMPRIS...ES-TU DISPOSÉE À BAISER AVEC MOI? À ME CONCEDER UN DERNIER SOUVENIR QUI VAILLE LA PEINE AVANT DE QUITTER CETTE VIE DE MER-DE?!

VAS-Y, ÇA VA PAS LA TÊTE!!

BON... JE VOIS QU'IL N'Y A RIEN À Y FAIRE... PENDANT UN INSTANT, JE M'ÉTAIS FAIT DES ILLUSIONS...

JE CONSERVAIS UN CERTAIN ESPOIR...MAIS NON...DE VAIS DEVOIR TOUT QUITTER SANS CE DERNIER SOUVENIR.

À PEINE! D'ABORD TU DIS QUE TU VEUX M'AIDER, ET APRÈS TU DIS QUE TU VEUX PAS BAISER AVEC MOI!!

ARRÊTE! TU VAS TROP VITE POUR MOI...J'AI PAS DIT ÇA, OK?

C'EST BON, C'EST BON, ARRÊTE! ON VA FAIRE LE POINT, OK?

NAAN./PAS BESOIN DE FAIRE LE POINT! TOUT EST CLAIR, JE VAIS ME JETER DANS LE VIDE./ RESTE À SAVOIR SI TU ES DISPOSÉE À M'AIDER OU BIEN SI TU TE FOUS DE MA GUEULE!!

NON MAIS OH!! J'VEUX PAS ÊTRE RES-PONSABLE. ET D'ABORD, POUR QUOI MOI?!

PARCE QUE TU PASSAIS PAR LÀ. UN POINT C'EST TOUT. MANQUE DE POT. PIGE?!

ET MAINTENANT...

TU DÉCIDES!







TU DOIS
PAYER,
MEC. UN
PARI C'EST
UN PARI !



OUI, OUI...
JE SAIS...
MAIS CE
QUE T'AS
FAIT...

PUTAIN, MEC... T'Y
VAS UN PEU FORT,
T'AS ABUSÉ, L'A !

Y'A PAS D'ABUS
QUI TIENNE ! T'A PARIÉ
QU'UN PAUV'TYPE COM-
ME MOI N'ÉTAIT PAS CA-
PABLE DE SAUTER LA
P'TITE MARTHE !!



...QUE C'ÉTAIT UN
TROP GROS MORCEAU
POUR MOI, QUE D'ALLAIS
PAS SAVOIR COMMENT M'Y
PRENDRE, PAS VRAI ? ET
BEN TOC, MAINTENANT
FAUT PAYER..



AU FAIT, MON
P'TIT HUBERT...



...TU CONNAÎTRAIS
PAS D'AUTRES FILLES
DE TA CLASSE
AUSSI MIGNONNES
...



...ET QUI DOIVENT
TRAVERSER LE VIA-
DUC POUR RENTRER
CHEZ ELLES... ?

Ben Hur

L'ARREL DE L'AMOUR

Miguel Osuna et Carolina Lozano

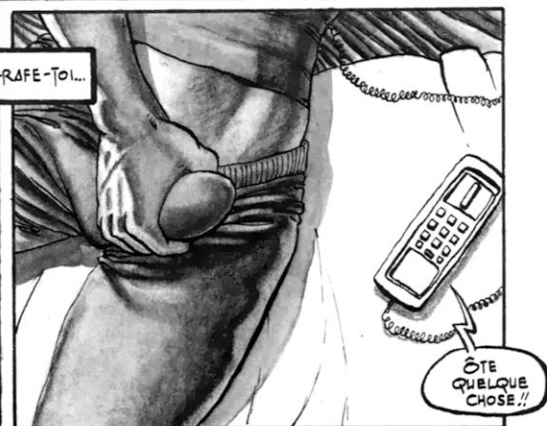




OUI, DANS MON NOMBRIL.



IL N'Y A PAS QUE LÀ QUE J'AIME LA FOURRER ...





JE SENS TON
SOUFFLE CHAUD SUR
MES REINS...



JE DONNERAIS N'IMPORTE
QUOI POUR QU'ON
SOIT ENSEMBLE...



TA PEAU
EST LA PLUS
BELLE
QUE...



...J'AI JAMAIS
TOUCHÉE...



TA BOUCHE ME
REND DINGUE.



J'ADORE QUAND
TU ME BAISES DOUCE-
MENT AU DÉBUT, ET
QUAND TU T'AFFOLES
ENSUITE...



JE PASSERAI MA
VIE EN TOI...





JE VEUX ENCORE TE
SENTIR EN MOI...



JE TE JURE QUE TRÈS
BIENTÔT, JE T'ENFI-
LERAI JUSQU' AUX
COUILLES...



JE VEUX SENTIR TA
QUEUE EXPLOSER DANS
MES TRUPES...



OUF! JE ME
PALUCHE...



... MOI AUSSI,
CHÉRI...
BAISE-MOI...

FN

BY MICHELLE SUSA + CAROLINA LOZANO AD LIBITUM 1-98

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	X 25FF	F
12 13 15 16 17	X 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	X 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 54 56	X 30FF	F
8	X 32FF	F
14	X 35FF	F
20 26 32 37	X 38FF	F
43 49 55	X 39FF	F

PORT (Frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F)

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)

TOTAL

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Engien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET

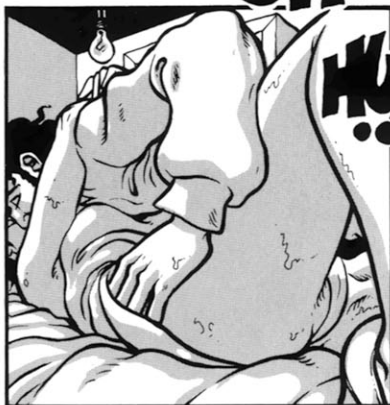


LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

5. menteries, secrets







TON CORPS...
TU ES SI
BELLE, CHÈRE...
JE L'AIME
TANT...

OH,
CARMEN!

AAH!

OH, MON
AMOUR!
CONTINUE!
CONTINUE!



JE TE VEUX... ET JE
VAIS TE PRENDRE,
CHÈRE!

OH



CARMEN,
MA
CARMEN!

PRENDS-MOI!
OH, OUI,
PRENDS-MOI,
MON AMOUR!



OH, OUI!
METS-LA-
MOI!

OUNGH!
VIENS... LÀ...
AH!

AAH..



OUI!
JE VAIS TE
DÉFONCER...



...OH...
J'AIME...
M'ENFONCER...
EN TOI...

COMME ÇA...
OH... JE VEUX
TE MONTRER TOUT
CE QUE JE PEUX
T'APPORTER...

OH,
OUI!



COMME ÇA...
BIEN AU
FOND... TOUS
LES DEUX...

OUI, OUI!
AAH!

OH... OH!



AH, CHIENNE...
VIENS...ICI...

..UH



AAAH!
OOOH!
OUIII!



OOOH!
COMME ÇA...
BIEN AU FOND...!
OUIRGH!

OH
HUM



OOOH, MON
DIEUUU!
TU...VAS...
ME...JÉR!
OUH!
KARIM!

MON
CŒUR...

COMME ÇA...
L'UN DANS
L'AUTRE...OOH!
VIENS...SUR MOI!



AAAH!
OOOH

OUI,
OUH...
ALLEZ!

ENFOURCHE-
MOI... MON... AMOUR...
OUH!



OUIRGH!
OUI, OUI!
CONTINUE!



AAAH!
NNH
A...OH



.NNN...MNF

**OOH!
UHH
MNF**



MNN..





REMPLEIS TON COUPON

ferocius

- "Oui ! Un aigri, voilà ce que je suis !" Jonas attend toujours anxieusement l'arrivée du formulaire d'inscription à ce cours de BD par correspondance qui va le rendre riche et célèbre. Entre-temps, il fantasme sur le personnel féminin de l'agence de publicité dont il est le gardien de nuit, rêve de soumettre les filles à ses turpitudes sexuelles et de tourner en ridicule Machuca, le directeur artistique, pour avoir plagié ses dessins sur des revues étrangères.

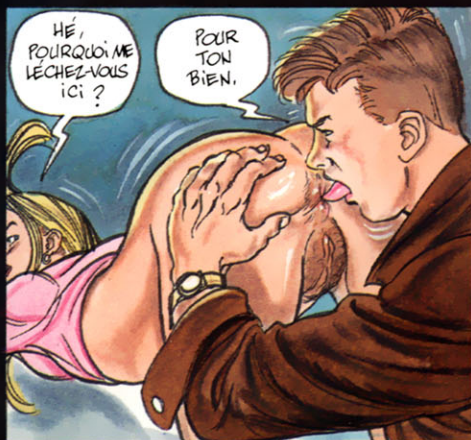
Mais la réalité reprend ses droits ; l'homme qui saute toutes les employées de l'agence, c'est bel et bien Machuca, tandis que le grouillot qui lui apporte ses sandwiches entre deux séances de jambes en l'air, c'est notre pauvre Jonas. Mais ce dernier sait au moins une chose, c'est que l'autre salopard ne peut le foutre à la porte, s'il ne veut pas que Madame Perez, son épouse et le directrice de la société, ne soit informée de ses multiples infidélités. Jonas se venge de sa frustration en épiçant les casse-croûte de son chef de sa "saveur intime", et en rêvant qu'il enregistre sur une cassette vidéo les incartades sexuelles de Machuca, pour les diffuser ensuite dans toute l'entreprise : "Ma Sélène ! Ton minou est tellement trempé que j'ai la bite qui dérape..."





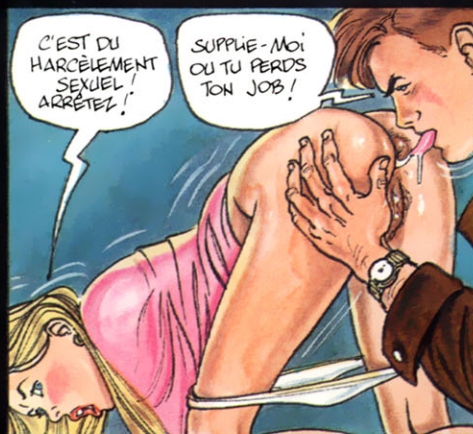


VOILÀ !
C'EST DÉJÀ
MIEUX !



HÉ,
POURQUOI ME
LÉCHEZ-VOUS
ICI ?

POUR
TON
BIEN.



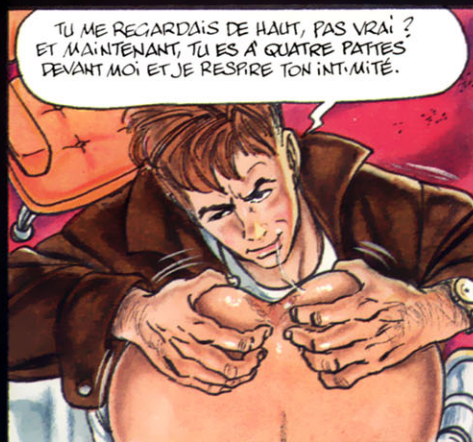
C'EST DU
HARCÈLEMENT
SEXUEL !
ARRÊTEZ !

SUPPLIE-MOI
OU TU PERDS
TON JOB !



LAISSEZ-MOI ! JE
N'AI JAMAIS FAIT ÇA !
JE N'AI JAMAIS PRO-
NONCE CE MOT !

TU NE M'AS JAMAIS
SAUVE NON PLUS ! C'EST
BIEN LE PROBLÈME !

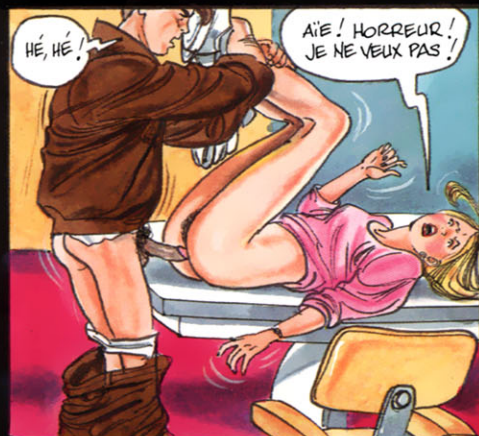


TU ME REGARDAIS DE HAUT, PAS VRAI ?
ET MAINTENANT, TU ES À QUATRE PATTES
DEVANT MOI ET JE RESPIRE TON INTIMITÉ.



POUR LA
PEINE, TU VAS
AVOIR DROIT À
UN ENCULAGE
MEMORABLE.

AUTANT
SE PAYER
SUR LA
BÊTE.



HÉ, HÉ!

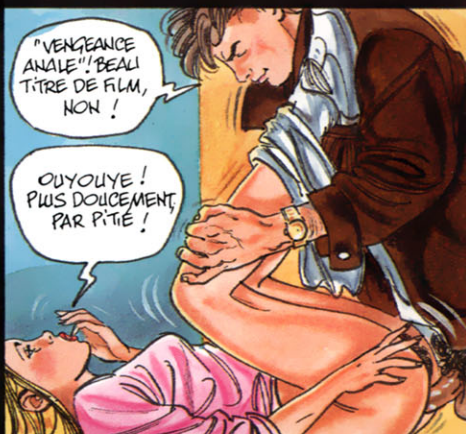
AÏE! HORREUR!
JE NE VEUX PAS!



OUIE!
PITIÉ!
PLUS
DOUCEMENT!



ET SANS VASELINE, MA
GRANDE! HISTOIRE DE BEN
T'ELARGIR LE VASE POUR ME
VENGER DE TON ARROGANCE!

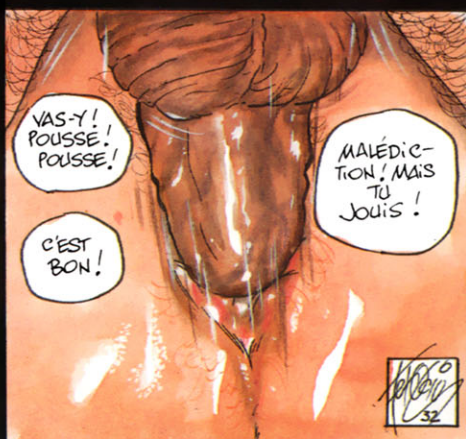


"VENGEANCE
ANALE"! BEAU
TITRE DE FILM,
NON!

OYOUYE!
PLUS DOUCEMENT,
PAR PITIÉ!



MMM, ÇA
COMMENCE A'
ME PLAIRE.



VAS-Y!
POUSSE!
POUSSE!

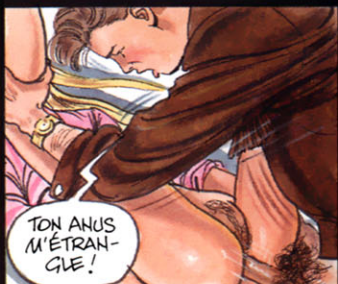
C'EST
BON!

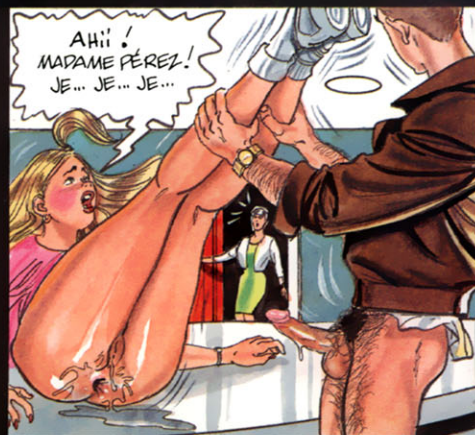
MALEDIC-
TION! MAIS
TU
JOUIS!

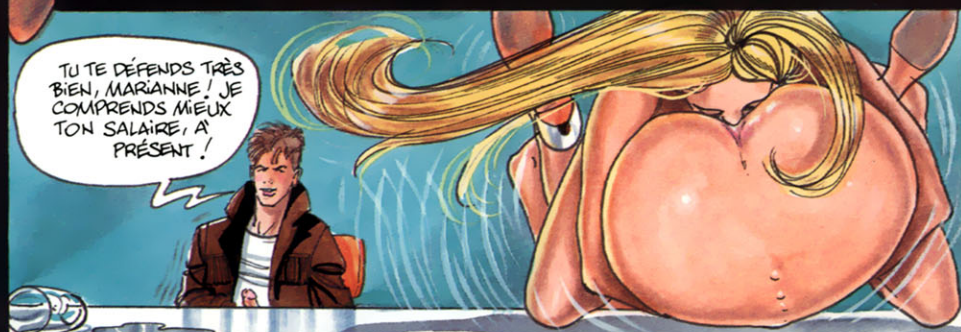
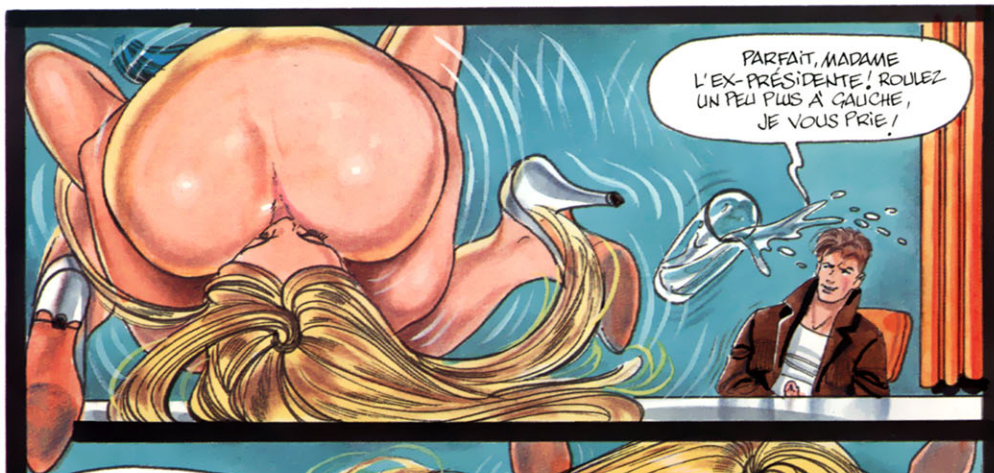
52

AÏE !
AYAYE !
MOINS
FORT !

OUI !
COMME
ÇA,
J'ADORE !











LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHEN